

RECHERCHE D'UNE ANCIENNE VOIE
RELIANT LA BILLAUDE A CHAUX-DES-CROTENAY

(Texte de F. BILLOT)

I - Le problème :

Aujourd'hui, pour aller de La Billaude à Chaux-des-Crotenay, il y a deux possibilités : emprunter la Nationale 5, de construction récente, ou utiliser la route construite sous Napoléon pour les diligences.

Existe-t-il une route plus ancienne ?

II - La recherche :

Prospection topographique effectuée par François Billot, Christophe Méloche et Véronique Lechartier au printemps 1985.

III - Résultats :

3 tronçons de voie ont été découverts : voir la carte.

A - Etude topographique :

1 - Tronçon n° 1 : A → C

- Ce tronçon a une dénivellation assez importante : la voie va s'élever, à flanc de coteau, de 70 m sur une distance de 700 m.

- Sa structure est assez caractéristique : la bordure amont est presque toujours taillée dans le rocher, alors que la bordure aval est renforcée par un alignement de pierres. Malgré cela, dans les parties les plus abruptes, des glissements de terrain ont emporté ou recouvert la voie. On peut remarquer aussi que sa largeur est nettement inférieure à la largeur des chemins forestiers actuels.

- Au point A, la voie paraît sortir de la rivière. Il semble logique d'envisager la présence d'un gué (peut-être invisible actuellement, le lit de la rivière étant très changeant). Une telle hypothèse implique la grande ancienneté de la voie, dont la construction serait antérieure à la construction du pont de la Billaude.

Au point C, le tronçon n° 1 disparaît sous les blocs de pierre servant au soubassement de la route Napoléon. La route Napoléon est donc postérieure à la voie étudiée.

- La voie est coupée en deux endroits A' et B par un chemin forestier et par la route Napoléon. Cela confirme l'ancienneté de la voie.

2 - Tronçon n° 2 : D → E

- Le tronçon n° 2, de même construction que le précédent, a une dénivellation beaucoup plus faible.

- Il débute au point D au sommet d'une falaise surplombant la route Napoléon. On peut donc faire l'hypothèse qu'avant la construction de la route Napoléon, le tronçon n° 1 rejoignait le tronçon n° 2. En effet, le tronçon n° 1 s'achève sous la route Napoléon en C et le tronçon n° 2 commence au dessus de la route Napoléon en D, les points C et D étant relativement proches.

- Il s'achève en E, sous la route Napoléon.

- On peut noter aussi que le tronçon n° 2 fait le tour d'un des fours qui existent dans ce secteur de la forêt.

3 - Tronçon n° 3 : F → G

Ce tronçon semble relier deux chemins forestiers ; mais ce n'est pas un chemin forestier : il est taillé dans le rocher, peu large et en très mauvais état.

4 - Conclusion

En définitive, il semble logique de penser qu'une voie ancienne (au moins antérieure à la route Napoléon ; le gué suggère une plus haute antiquité) reliait A à E. Que devient cette voie après E ? Deux solutions sont à envisager : soit le chemin forestier en direction de F G, soit une voie à l'emplacement même de la route Napoléon, car il n'existe aucune trace d'autre voie entre E et la décharge publique de Cornu, partant de la route Napoléon en direction du centre de l'oppidum. La deuxième solution semble pour le moment la plus logique.

Matériel trouvé sur le tronçon n° 1 :

19 objets métalliques ont été trouvés sous 5 à 10 cm de terre au niveau du cailloutis de la voie. Ils étaient dispersés sur toute la longueur du tronçon n° 1. On retiendra particulièrement ici :

- 4 fragments de maillons de chaîne de diamètres différents.
- 1 crochet.
- une pointe de flèche de section rectangulaire (section maximale : base de la pointe : 6 x 8 mm ; hauteur de la pointe : 39 mm).
- une pointe conique formée par une lame de fer enroulée en torsade (section maximale : à la base : 9 mm ; hauteur : 170 mm).
- 7 clous de 5 types différents : pour deux d'entre eux :
tête : section carrée 10 x 10 mm, hauteur 5 mm ; pointe : section rectangulaire 2 x 6 mm, hauteur 34 mm. Pour un autre : tête : section carrée 12 x 12 mm ; hauteur 8 mm ; pointe : sect. rect. 4 x 7 ; hauteur ? (la pointe est cassée).
- une pièce de monnaie de la république de Berne, 1780, avec l'ours ; argent.

Matériel trouvé sur le tronçon n° 2 :

Contrairement au tronçon n° 1, la plus grande partie du matériel était regroupée dans deux poches D' et D'' (voir carte). Dans la poche D', le matériel était à 20 cm de profondeur, tandis que dans la poche D'' il n'était qu'à 5 ou 10 cm de la surface, au niveau du cailloutis de la voie. Quelques clous ont été trouvés sur toute la longueur du tronçon n° 2, au niveau du cailloutis. 33 objets en fer ont été découverts. La poche D' en renfermait 10.

- 5 clous de 5 types différents, parmi lesquels les plus intéressants :

- a) tête : section carrée 27 x 27 mm, hauteur 3 mm ; pointe : section rectangulaire 7 x 10 mm, hauteur 23 mm (se termine en pointe ; sous la tête on peut observer une croix)
 - b) tête : section carrée 22 x 22 mm, hauteur 3 mm ; pointe : section rectangulaire 10 x 13 mm, hauteur 28 mm (mêmes remarques).
- autres éléments métalliques : petite plaque, masse informe, etc.

La poche D'' et le reste du tronçon n°2 ont donné 23 objets.

- 14 clous de 5 types différents.
- 3 morceaux de fer allongés (dont une pointe de clou ?).
- autres éléments, dont 2 fers à boeuf.

Matériel trouvé sur le tronçon n° 3 :

3 clous, de types différents, ont été trouvés à trois endroits différents du tronçon n° 3 et à une profondeur de 5 à 10 mm : au niveau du cailloutis de la voie.

Conclusion :

- La date de la monnaie (1780) confirme que la voie A-C est antérieure à la route Napoléon.
- La grande quantité et la diversité des clous et des maillons de chaîne confirme la nature de la voie : voie de communication et non pas chemin forestier.
- La présence de fers à boeuf est logique : des bûcherons ont pu employer cette voie pour tirer des arbres.

référence : carte CHAMPAGNOLE 7/8

